

1498-1499. Achat de boys et de « pierres de *chuyngs* d'Antoine Chavand, oncle et neveu, perreeurs (carriers) de la paroisse de Premillieu, mandement de la Balme de Viennoys ». 51 blocs de choins « sont prins au cymetière de l'ospital, taillés et menés sur le dit pont ¹. »

1507-1508. Acquisition de « vingt-neuf pièces pierre de *chuin* qui étaient à la Croix de Coille..... ». Transport de « deux cent soixante-dix quartiers *chuyn de pierre* pris à la Croix de Vacques, près l'Isle Barbe, et menez à la balme de Rosne près le pont de boys pour icelle employer à la fondation des pilles...². »

Il avait fallu venir jusqu'au seizième siècle pour achever enfin d'épuiser les choins provenant des monuments antiques ! Que l'on juge de ce qui dut être ainsi détruit ! C'est miracle qu'un seul fragment, un seul cippe ait pu parvenir jusqu'à nous.

De tous ces textes, il ressort qu'on appelait *chaons*, *chungs*, *chungz*, et finalement *choins*, des blocs d'une certaine qualité de pierre. On disait indifféremment des *pierres de choin* ou des *choins* tout court, pour indiquer ces blocs.

Maintenant que l'approvisionnement antique est épuisé, on va demander le choin aux carrières. Alors il ne s'agira plus de blocs comptés à la pièce, mais de pierre mesurée au pied.

1502-1503. Paiement à Etienne Cunyl, maçon « pour cent et cinq piès pierre de *chuyn* qu'il a vendu et laissé sur le port de rue Neufve à raison de deux solz, neuf deniers tournois le pyé, du reste de certaine quantité d'icelle pierre, qu'il avoit achapté pour refaire l'avant-pille du pont de Saonne, que feu mons^r. le maistre Jehan Baronnat en son vivant ordonna estre refaïcte à ses coutz et despens ³. »

La preuve que le nom de *chuyn* s'appliquait bien à la nature de la pierre se trouve encore dans le texte suivant :

¹ Inventaire de l'ancienne comptabilité de la ville, dressé par M. Guigue.

² Inventaire déjà cité.

³ Inventaire déjà cité.